

LA GÉANTE

- Du temps que la Nature en sa verve¹ puissante
2 Concevait chaque jour des enfants monstrueux,
J'eusse aimé vivre auprès d'une jeune géante,
4 Comme aux pieds d'une reine un chat voluptueux.
- J'eusse aimé voir son corps fleurir avec son âme
6 Et grandir librement dans ses terribles jeux ;
Deviner si son cœur couve une sombre flamme
8 Aux humides brouillards qui nagent dans ses yeux ;
- Parcourir à loisir ses magnifiques formes ;
10 Ramper sur le versant de ses genoux énormes,
Et parfois en été, quand les soleils malsains,
- 12 Lasse², la font s'étendre à travers la campagne,
Dormir nonchalamment³ à l'ombre de ses seins,
14 Comme un hameau⁴ paisible au pied d'une montagne.

¹ Verve : imagination, inspiration.

² Lasse : fatiguée.

³ Nonchalamment : lentement et doucement.

⁴ Hameau : petit groupe de maisons à l'écart.

Introduction

- Baudelaire 1821-1867
- 1857 *Fleurs du Mal*
- « La Géante » sonnet en alexandrins
- Un rêve, un fantasme : vivre avec une géante, dans un temps fabuleux.
- Problématique : comment la liberté de l'imagination révèle des désirs profonds
- Étapes :
 - 1^{er} quatrain : la situation
 - 2nd quatrain : le regard sur la géante
 - tercets : cheminement vers les limbes

recommandation pour la lecture orale du poème :

- respecter la diérèse de *voluptueux* au vers 4,
- faire entendre la douceur des sonorités
- ralentir progressivement jusqu'à la fin du texte

analyse

- 1^{er} quatrain : la situation
 - 1-2 : cct qui place le poème dans un passé mythique, fantastique
 - **Concevait** : *inventait* mais aussi *enfantait*, image de la mère reprise par **enfants monstrueux**
 - maternité puissante soulignée par la personnification par la majuscule de **Nature** et la précision **chaque jour**
 - 3 : Idée générale : un couple original
 - Conditionnel passé : passé non réalisé, irréel du passé (B n'a pas vécu cette époque qui n'a pas existé)
 - reprise des sonorités douces v / j (fricatives sonores)
 - **Jeune** géante : pourquoi jeune ? désirable ?
 - 4 : comparaison, rapport de taille d'un chat à une reine
 - Grandeur imaginaire de la reine
 - Plaisir du chat/poète : connotation de luxe de la reine et insistance par la diérèse sur **voluptueux**
- 2nd quatrain : le regard sur la géante
 - 5 Début de la seconde (et dernière) longue phrase (**J'eusse aimé** + 5 infinitifs décrivant les actions du poète)
 - 5-6 Le poète contemple la géante
 - Métaphore **fleurir** pour croître et embellir, aussi bien physiquement que mentalement
 - **Librement** : nue ?
 - **Jeux** de quel âge ?
 - **Terribles** insistance sur la taille de la géante ?
 - 7-8 le poète espère trouver un amour difficile et inavoué dans le cœur de G.
 - À cause de sa solitude ?

- l'incompatibilité de taille avec l'objet de ses désirs ?
- 7 le présent de **couve** n'est pas grammaticalement correct
 - présent de narration ?
 - temps suspendu ? vérité générale ?
- 8 les yeux humides évoquent les larmes de l'amour contrarié
- 8 Insistance sur l'immensité :
 - pluriel de **brouillards**
 - espace exprimé par **nagent dans ses yeux**
- tercets : cheminement vers les limbes
 - 9 : Dimension esthétique et grandeur : **magnifiques** formes
 - 9 **parcourir**
 - des yeux ?
 - mais 10 **ramper** :
 - **parcourir** => cheminer, renforcé par à loisir
 - G. devenue espace à explorer, paysage
 - Croissance confirmée 10 : **genoux énormes**. À quel point : **versant** décrit la pente d'une montagne
 - 10 **Ramper** : action à la fois érotique (genou métonymie pour la cuisse vers le sexe) et puérile (à l'observation psychologique a succédé l'exploration de la marche puis la reptation)
 - 11 préparation de la situation finale : Le temps est dilaté par **parfois en été** et le présent de répétition 12
 - 12 la fatigue physique force la géante à s'allonger, mais les termes « malsains » (v. 11) et « lassitude » ont aussi une dimension psychologique qui fait écho aux larmes de la géante (v.8)
 - Évocation de la gésine ?
 - 12 la géante s'étend **à travers** la campagne : elle se superpose/se confond avec la nature
 - 13 le poète se rêve endormi, inconscient et protégé par le symbole maternel du sein
 - La dernière image symbolise la paix et l'immobilité, en augmentant encore la disproportion entre le poète et la géante.

conclusion

- Rappel problématique : comment la liberté de l'imagination révèle-t-elle des désirs profonds ?
- Ce poème commence comme une fantaisie, une idée originale
- mais la dynamique du texte suggère un sens plus profond
 - une évocation indirecte du complexe d'Œdipe
 - il exprime également un désir de rejoindre les limbes, de quitter ce monde, de disparaître
- Les Limbes : un titre que Baudelaire avait envisagé pour le recueil *Les Fleurs du Mal*.

Grammaire :

Subordonnée circonstancielle de temps : v. 1-2 et v. 11-12

